
M A N U S C R I T

CARBONE

de Pier Lorenzo Pisano

traduit de l'italien par Federica Martucci

cote : ITA23D1338

année d'écriture de la pièce : 2021
année de traduction de la pièce : 2023

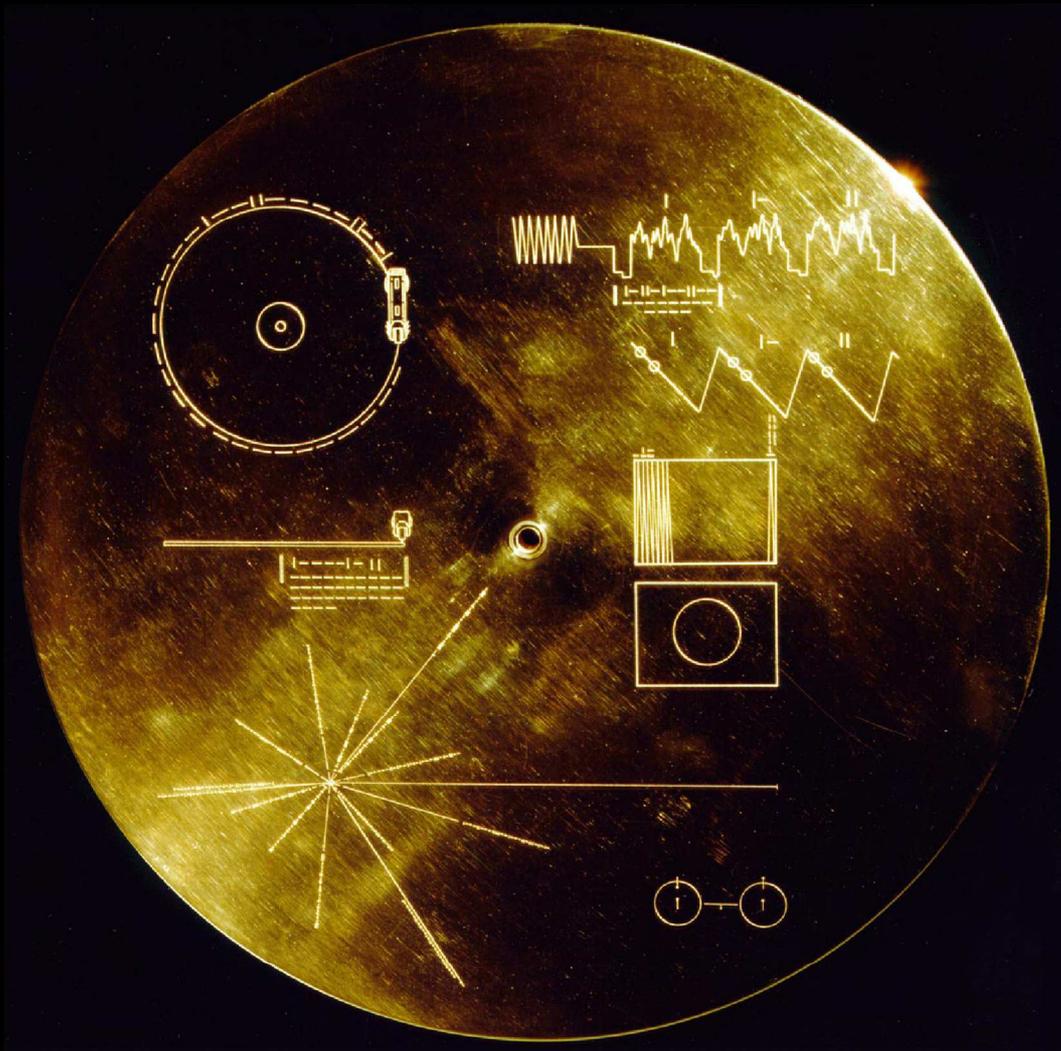


Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

CARBONE

De Pier Lorenzo Pisano

Texte français de Federica Martucci



A 1 Femme
B 1 Homme
– 1 voix

Lieu une pièce plongée dans le noir avec, en hauteur, un puits de lumière

Temps une semaine à compter d'aujourd'hui

1.

A (Femme) et B (Homme) sont assis de chaque côté d'une table, au centre de la pièce.

A Raconte.

Silence.

B Qu'est-ce que je dois raconter ?

A Raconte comment s'est déroulée la rencontre.

B Tout le monde l'a vue.

A C'est important.

B Il y a des vidéos...

A J'ai besoin d'un récit à la première personne. Ce que tu as ressenti, comment ça s'est passé, ce que tu as vu, ce que tu as entendu, tiens compte, s'il te plaît, de l'ensemble de tes cinq sens, et dis-moi aussi ce que tu as pensé.

B C'était il y a une semaine...

A Tu as oublié ?

B Non, ce n'est pas ça, mais...

A Raconte.

B Qu'est-ce que je dois raconter au juste ?

A Raconte ce que tu as vu.

Silence.

B Il y avait beaucoup de gens autour.

A Mais c'est toi qui l'as rencontré.

B Oui, mais les autres ont bien vu, ont mieux vu, il y a les vidéos.

A Nous avons consulté les vidéos et les photos et les enregistrements, nous avons regardé tout le matériel digital existant. Il ne nous manque qu'une chose, ton récit. Il nous manque toi.

Raconte.

B Ça s'est passé très vite, c'était très rapide.

A Oui.

B Et je ne sais pas comment décrire exactement... je veux dire, ça a été quelque chose de... nouveau.

A Oui.

B Une chose qui n'était jamais arrivée avant, c'est-à-dire que je n'ai pas de point de comparaison... je ne sais pas si je me fais bien comprendre.

A Oui.

B C'est comme si... ce n'était pas un des nôtres, c'est-à-dire qu'il venait d'ailleurs, et d'une certaine manière je le savais, c'était... D'instinct je le sentais, je crois que nous l'avons tous senti.

A Oui.

B C'est pourquoi je dis... peut-être que quelqu'un qui était tout près, qui a vu, pourrait être d'une plus grande aide.

Silence.

A Continue à raconter.

B Je ne sais pas quoi dire de plus.

A Continue à raconter, s'il te plaît.

B J'ai pensé plein de choses, mais je ne...

Silence.

A Continue, je t'en prie, raconte encore un peu.

Silence.

B J'y ai tellement pensé que j'ai fini par perdre la vraie sensation, ce que j'ai ressenti sur le moment.

Silence.

B Et puis j'ai commis une erreur, peut-être.

A Quelle erreur ?

B J'ai regardé toutes les vidéos, tout ce que j'ai trouvé sur internet.

A Et alors ?

B Il s'est produit quelque chose de bizarre, je veux dire que je les ai tellement regardées, pour essayer de comprendre, pour comprendre ce qu'il s'était passé, qu'à présent si j'y pense... j'ai l'impression de voir les choses de l'extérieur.

A C'est-à-dire ?

B C'est-à-dire que c'est comme si j'avais écrasé mon propre souvenir. Je me souviens plus des vidéos que de la réalité. Si j'y pense, maintenant, c'est les vidéos qui me reviennent en tête.

A Concentre-toi. Tu as vu quoi. Raconte.

B Rien, il n'y a que les vidéos.

A Ce n'est pas possible.

B Je les ai regardées des centaines de fois, pour essayer de comprendre je les ai apprises par cœur. Même les sons, les voix, je me souviens de ceux des vidéos.

Silence.

A Qu'est-ce que tu n'arrivais pas à comprendre ?

Silence.

A Tu pensais quoi ?

Silence.

B Je... je ne sais pas exactement ce que j'ai pensé sur le moment. Je peux vous dire ce que j'ai pensé après...

A Tu peux me tutoyer. Raconte.

B Après... je ne sais pas combien de temps après, je me suis rendu compte d'une chose. Je ne sais pas si c'est une explication que j'ai trouvée par moi-même ou si c'est réellement ce qu'il s'est passé. Mais je me suis aperçu qu'il me perturbait totalement, d'une certaine manière.

A À cause de son apparence physique ?

B Non, non. D'une certaine manière, il avait sa symétrie.

A Une odeur particulière ? Les odeurs ne se sentent pas sur les vidéos.

B Je ne me rappelle aucune odeur en particulier.

A Il faisait froid ? Cet être dégageait de la chaleur ?

B Non.

Silence.

A Qu'est-ce qu'il avait de déstabilisant ?

B Oui, voilà, c'est le mot juste, peut-être. Je le regardais et je me sentais comme si je perdais l'équilibre. Mais je ne sais pas si c'est vraiment ça que je ressentais, ou si c'est ce que j'ai pensé après, comme si c'était une sensation a posteriori, je suis clair ?

A Continue à raconter.

B En fait, lui et moi nous n'avions rien en commun. Rien. Mais c'est comme si la moindre petite particule de mon corps le savait.

A Que ce n'était pas une forme de vie à base de carbone ?

B Je ne savais rien de tout ça alors, mais c'est comme si je le savais, oui.

Silence.

A Donc c'est ça qu'il t'a fait ressentir ? Malaise, déséquilibre, douleur ?

B Une perte d'équilibre, oui. Et une forme de... douleur.

Silence.

A J'ai besoin que tu sois plus précis. Qu'est-ce que tu as ressenti pendant votre rencontre rapprochée ?

B Cette douleur, et... de la peur aussi.

A Tu voulais t'enfuir ?

B Non. C'était une peur différente.

A Raconte-moi.

Silence.

B Je pense que... tout le monde, même les enfants, se fait une idée de comment il apparaît aux autres. Même quand tu regardes, je ne sais pas moi, un chien, tu imagines pendant un instant comment lui il te voit, d'en bas, tandis qu'il remue la queue... Tu te mets un peu à sa place. Mais quand j'ai rencontré cette chose, cette créature, j'ai senti pour la première

fois que je ne savais pas ce que je pouvais être pour elle, je n'arrivais pas à me mettre à sa place, et elle à la mienne. J'ai eu la certitude, sur le moment, que cette chose et moi étions différents, pour toujours.

A Tu penses qu'il n'y a pas de possibilités de communiquer ?

Silence.

B Non.

A Cette question est très importante. Réfléchis-y bien. Tu crois qu'il n'y a pas de possibilités de communiquer ?

Silence.

A Tu n'es pas obligé de me répondre tout de suite. On pourra y revenir plus tard.

B Non.

A Tu ne veux pas revenir sur ce sujet ?

B Non, il n'y a pas de possibilités de communiquer. Ils sont différents.

A Ils sont différents ?

B Ils sont quelque chose d'autre.

A On pourrait essayer.

B Je ne sais pas, c'est comme si cette créature n'était même pas là.

Silence.

A note quelque chose par écrit.

A Pourquoi es-tu tellement incertain sur tout, excepté ce point-ci ?

B C'est une sorte de pressentiment.

A Raconte, s'il te plaît.

B Au moment où j'ai rencontré cet être et je l'ai perçu comme une chose très lointaine, une chose distante, j'ai aussi senti que tout le reste, que notre équipe, pour la première fois, était une seule et même chose.

A Quelle équipe ?

B Nous, ceux du carbone, les animaux et les plantes.

A La vie sur Terre.

B Oui. J'ai senti que toute la vie sur Terre s'est instantanément unie contre lui. Qu'il y a un fil, quelque chose en commun, qui existe vraiment.

2.
Première trace de carbone sur la Terre
(autoportrait du carbone)

Noir.

L'image ci-dessous apparaît avec le titre ci-dessus projeté.



On entend la Voix :

- Il y a quatre milliards et demi d'années, photo de la première trace de carbone sur la Terre, toute première apparition d'un composant accidenté, zoom infini sur ce qui est avant tout une tête de Trump ; une caractéristique intéressante des formes de vie à base de carbone est la construction de sens, la construction de sens aléatoire sur tout, la recherche obsessionnelle de finalités dans chaque mouvement, dans la vie, dans les images, et voici donc un Trump allongé qui regarde vers le bas avec sa mèche qui part au fond à gauche à présent, vous le voyez, voilà voilà, construction désespérée de sens, c'est vraiment touchant pas vrai ? Construction de sens dans un univers somme toute aléatoire, construction de sens là où il n'y en a pas ; petite occasion pour l'univers de se doter de sens s'il le souhaite, ou petite suggestion de sens de la part du carbone à un univers somme toute froid, indifférent et en expansion non maîtrisée ; petite proposition de sens ici et là de la part des formes de vie à base de carbone à l'égard d'un univers composé d'éléments inconscients, explosifs, autodestructeurs, un univers plein d'étoiles telles des petites usines à chaleur, plein de nouveaux éléments, tentatives aléatoires de créer de nouvelles choses mais sans rien planifier ; et donc petite offre de planification de la part du carbone : mais s'il vous plaît entendons-nous bien, nous ne demandons pas à être au centre, nous avons

compris que nous sommes à la marge, mais s'il vous plaît ne nous écrasez pas avec vos engrenages fortuits ; petite prière adressée à un pluriel, pas forcément un pluriel de majesté, mais au besoin celui de majesté fera l'affaire, du moment que nous n'en mourons pas ; petite lutte, petite obsession tout à fait personnelle du carbone pour la survie à tout prix, lutte désespérée contre un univers somme toute déplaisant ; petites idées, petit brainstorming ici sur la Terre, petits gâteaux apéritifs gratuits à grignoter tandis qu'on essaye de comprendre comment ne pas être détruits, comment ne pas s'autodétruire, comment passer le temps sans s'ennuyer, comment réussir à faire du sexe avec une autre personne présente dans la pièce sans le faire comprendre à toutes les autres personnes présentes dans la pièce, réfléchir à comment vivre un jour dans un bel appartement, et puis comprendre aussi comment payer le loyer de ce bel appartement, somme toute ce sont là les problèmes propres au carbone ; petites idées jetées dans la boîte à idées de l'univers, un puits sans fond qui de toute façon ne lit pas et qui de toute façon n'existe même pas, tous nos signaux s'éloignent de la Terre et ne vont nulle part, ils n'intéressent vraiment personne ; rends-toi compte de cela, tout ce que tu fais n'intéresse vraiment personne, et alors pourquoi tous ces d'efforts pour faire apparaître et développer la vie multicellulaire, pourquoi tout ce stress accumulé pour se détacher de cette roche et se lier à d'autres éléments et libérer la conscience de soi si ensuite au final il n'y a pas de dialogue avec le reste des éléments, si ensuite au final le carbone parle tout seul et personne ne lui répond ?

3.

A Tu as ressenti d'autres sensations ?

B Pas aussi fortes.

A Mais tu en as ressenties ?

B Peut-être... oui.

A Raconte.

B J'ai ressenti une forte colère.

A Tu te sentais menacé ?

B Je ne sais pas. Mais c'est... c'est comme quand tu es petit et que tu veux écraser les choses.

A Quelles choses ?

B Comme quand tu écrases un insecte, quand tu es petit.

A Tu voulais l'écraser ?

B Je n'arrivais pas à bouger, je ne pouvais rien faire. Ces sensations me sont venues après.

A Comme si toutes tes réactions étaient retardées ?

B C'est ça, oui.

A Ou peut-être que tu as réélaboré par la suite.

B Peut-être.

A Une manière de surmonter une grande peur.

B Je ne sais pas, je ne sais pas.

Silence.

A Si tu avais pu lui faire du mal, l'écraser... Si tu avais eu une arme, tu t'en serais pris à lui ?

B Non.

A Mais tu as ressenti une forte agressivité.

B Oui. D'ailleurs ça se voit dans la vidéo, même après, quand on est venu me chercher...

A Tu t'en es pris aux médecins.

B Oui. Je suis désolé. Je leur ai dit à eux aussi, je suis désolé.

A Tu pensais qu'ils pouvaient te faire du mal ?

B Je ne pensais rien. Je me sentais mal, c'est tout.

A Mais durant la rencontre tu n'as pas souffert, tu ne te sentais pas mal, c'est bien ça ? Tu peux me le confirmer ? Je te le demande encore pour être sûre. Toute la peur et la colère sont arrivées après ?

B Oui. La rencontre... je ne m'en souviens pas trop.

A Trop stressante pour bien t'en rappeler ? Comme si tu l'avais refoulée ?

B Je crois oui.

Silence.

- A Est-ce qu'à un moment tu t'es dit que ce n'était pas réel, que c'était une hallucination, ou un canular ?
- B Non.
- A Jamais, même pas un court instant ?
- B Non.
- A Pourquoi non ?
- B Parce que j'avais la chair de poule sans raison. Et pas à cause du froid. Comme si mon corps m'envoyait un avertissement. Voilà, ça, c'est une chose dont je me suis souvenu en regardant la vidéo.
- A Dans la vidéo, on ne voit pas que tu as la chair de poule.
- B Oui mais à un moment, je plie un peu les jambes et je me rassemble, c'est à ce moment-là.
- A Tu étais prêt à attaquer ?
- B Ou à fuir.
- A Mais tu ne l'as pas fait.
- B Non, je suis resté là.
- A Tu n'arrivais pas à bouger.
- B Oui, c'était terrible.
- A Tu te sentais impuissant ?
- B Je me sentais incapable de commander mon corps.
- A Peut-être que cela aussi fait partie de cette sensation de "déséquilibre" dont tu m'as parlé ?
- B Oui. J'y ai beaucoup pensé.
- A Tu saurais l'expliquer ?

B Peut-être.

A Raconte, s'il te plaît.

B C'est que... peut-être nous ne sommes pas faits pour être en contact avec ces... formes de vie qui ne sont pas à base de carbone. Et je pense que l'instinct décide plus de choses qu'il n'y paraît. Mon corps s'est préparé à réagir comme en présence d'un animal dangereux, comme si j'avais vu un lion. Et puis il a senti que cette chose n'appartenait pas à ce monde, et il est resté figé, comme s'il ne savait pas quoi faire.

Silence.

A Tu parles souvent de ton corps en ces termes ?

B C'est-à-dire ?

A Comme si c'était une chose séparée de toi.

B Dans quel sens ?

A Comme si tu ne le contrôlais pas totalement.

B Dans une situation comme celle-là, je crois que personne n'aurait totalement contrôlé son corps.

A note quelque chose par écrit.

A As-tu déjà vécu des expériences extra-sensorielles ? Des moments durant lesquels tu t'es vu de l'extérieur ? Tu t'es déjà vu, par exemple, d'en haut ?

B Non, pas que je me souviene.

A Tu en es sûr ? Peut-être dans ton enfance, peut-être qu'alors tu as cru que c'était un cauchemar.

B Je ne crois pas, non.

A Et ça ne t'est pas non plus arrivé récemment ?

B Non.

A Je veux dire après la rencontre.

B Non, non.